

CARLOS MOREIRA

Fondateur et président-directeur général de WISeKey, ancien expert en cybersécurité aux Nations Unies

François Barrault, président de l'IDATE DigiWorld, fondateur et président de FDB Partners

À présent, nous allons parler de nous, la tech pour le bien et le bien pour la tech, la technologie et les humains ou les humains et la technologie. Carlos, c'est à vous.

Carlos Moreira

Merci François. C'est un plaisir d'être à nouveau dans ce prestigieux forum ; j'étais présent à Marrakech. Bien que je sois à 100 % pour la technologie, la géopolitique de la technologie va être un bouleversement et c'est effectivement quelque chose qui doit être bien compris. C'est comme cela que la technologie peut être inspirée par la géopolitique et la géopolitique par la technologie.

Dans 20 ans, nous aurons complètement oublié la crise du Covid et la seule chose que nous aurons apprise c'est qu'en 2021 nous sommes entrés dans une société numérique où les humains ont des lois qui contrôlent leur identité numérique. Cela a des conséquences profondes et étonnantes. J'étais aux Nations Unies quand le *world wide web* a été développé à Genève, je travaillais à l'époque sur le premier nœud jamais conçu. C'était essentiellement ce que Bitcoin est aujourd'hui, donc il n'y avait aucun nœud. J'étais très jeune et exalté de voir que pour la première fois le savoir et le contenu pourraient être diffusés mondialement de sorte que les gens n'auraient plus à se rendre dans des bases de données centralisées. Cependant, même à cette époque, et on parle là d'il y a 34 ans, nous avons découvert que les humains n'existent pas dans l'architecture du *world wide web* ; il ne sait pas ce qu'ils sont. Le web ne fait aucune distinction entre un humain, un chien, un arbre ou un ordinateur. À l'époque, personne n'a compris que cela aurait des conséquences mais à présent ces conséquences existent au détriment de l'humanité. Il y a une simple raison à cela, et j'ai d'ailleurs écrit un livre sur ce sujet qui est un best-seller aux États-Unis, intitulé *The transHuman Code*. J'utilise *transHuman* (transhumain) car c'est ce que nous devenons, et nous allons être améliorés. Cependant, il y a un code, qui est notre humanité. Les humains ne peuvent pas et ne doivent pas être remplacés, mais cela nécessite des actions concrètes. Nous ne pouvons pas rester sans rien faire et regarder la quatrième révolution industrielle se développer sans la freiner ; nous devons accélérer, mais nous avons également besoin de freins.

Maintenant, tout le monde parle de l'accélération mais quel est le frein ? L'accélération est une économie à 10 billions de dollars avec Facebook, Apple, Google, Amazon, qui n'avaient aucune valeur il y a quelques années et qui sont maintenant en situation de monopole avec

un développement de 40 % à 50% par an. Quel est leur produit ? Que vendent-elles ? Ils nous vendent nous et c'est parce qu'ils ne nous traitent pas comme des humains, ils nous traitent comme des consommateurs. Nous sommes des consommateurs pour eux, et les consommateurs n'ont pas de sentiments, ou se moquent que vous ayez ou non une famille. Les consommateurs sont une chose dont on se débarrasse à la minute où ils arrêtent de consommer. Cette énorme plateforme qui a été créée a en fait une croissance exponentielle. Les humains sont linéaires donc pour que j'aille d'ici à là, je dois le faire pas à pas, je ne peux pas juste sauter et me rendre quelque part. La technologie est exponentielle, 12, 24, 64, 128, et ce caractère exponentiel est accéléré par le fait que les technologies convergent pour la première fois. C'est similaire à la situation de la Renaissance, où la géométrie, l'architecture, etc. étaient en convergence. Maintenant nous sommes dans un processus de convergence avec la blockchain, l'intelligence artificielle et l'IoT qui connecte un billion d'appareils par an et croît pour atteindre quelque 30 billions d'appareils ; tout va être connecté. La question est où ces objets sont connectés et quel rôle les humains ont dans cette interconnexion.

En fait, ils se connectent dans le métavers et peut-être est-ce la première fois que vous entendez ce mot. Le métavers sera comme le web aux yeux de vos enfants, quelque chose du quotidien. Ils vivent déjà dans le métavers et il est possible que les seules personnes à ne pas y être soient ici, à cause de notre âge et peut-être du fait que nous ne savons même pas ce que c'est. Le métavers est la destination où tous ces NFT, les *non-fungible tokens*, se dirigent. Le métavers est cet espace virtuel où nos enfants jouent à des jeux toute la journée quand nous pensons qu'ils perdent leur temps. Ils peuvent répondre que nous ne comprenons rien à ce qui se passe et qu'ils sont en train de vivre dans la prochaine génération d'évolution d'Internet. Le métavers est l'Internet 3.0. Dans ce métavers ou 3.0, tout est connecté et si vous n'êtes pas dans le métavers, vous n'êtes rien. Les entreprises sont en fait en train de se créer pour le métavers sans employés, sans PDG, sans directeur financier ou directeur des technologies, le métavers est leur espace de vie.

Quel est le rôle des humains dans ce métavers et comment les humains peuvent y être tout en maintenant un contrôle évolutionnaire comme nous l'avons fait depuis 2000 ans ? Le seul moyen est de concevoir et redessiner la machine. Le problème, c'est que comme le produit est le consommateur et que cette économie de 10 billions de dollars croît de façon exponentielle grâce au comportement consommateur et grâce aux données que les consommateurs leur offrent et qu'ils peuvent vendre, il n'y a rien d'autre. Il n'y a pas d'alternative. Il n'y a pas de plan B, seulement un plan A. Les pays qui accueillent ces entreprises n'ont aucun intérêt à changer les choses car ils détruiraient leur économie numérique. J'ai mentionné les États-Unis et la Chine pour l'instant, mais le seul et unique endroit où l'on peut mettre au point un plan B, c'est l'Europe. C'est parce que nous étions en retard et le retard s'est avéré être un avantage car nous ne sommes pas dépendants du modèle économique du minage de données et de la monétisation des consommateurs. Puisque nos entreprises n'ont pas ce modèle, car sinon elles auraient été acquises par les Américains ou les Chinois, il est possible de construire une architecture dans laquelle les humains sont le centre de gravité et dont le slogan est de partager l'humanité entre nous. Cela signifie que nous ne développerons pas de technologie qui va à l'encontre des humains. Nous ne développerons pas de microprocesseur et de cryptage au détriment des humains. Nous protégerons les emplois humains, pas nécessairement en protégeant les tâches que les

machines peuvent mieux accomplir mais simplement en bénéficiant de la diversification apportée par la quatrième révolution industrielle.

L'Europe a déjà de nombreux succès à son actif et certains d'entre eux ont été évoqués. Le RGPD est un succès, il bloque la possibilité pour les entreprises américaines de prendre vos bases de données et de les transférer sur leurs serveurs. L'Europe dispose également du règlement eIDAS, l'identification électronique qui est essentielle pour protéger les humains car si vous n'en avez pas une, vous n'existez pas, ou vous avez peut-être une identité de consommateur mais pas une identité numérique. Par conséquent, si vous n'avez pas d'identité numérique, qui n'est pas votre carte de crédit, votre passeport ou votre carte de fitness, c'est en fait votre certificat de naissance. De la même façon que vous avez un certificat de naissance de l'endroit où vous êtes né, vous aurez un jour un certificat de naissance numérique le jour où vous entrez dans le monde d'Internet. Il vous appartient et reste lié à votre consentement tant que vous en avez besoin. Si un jour vous voulez prendre votre retraite ou que vous ne voulez plus vous embêter avec cette vie numérique, vous devriez avoir la possibilité d'annuler cette identité digitale et d'en avoir le contrôle.

Ce matin, tout le monde parlait de la guerre froide et nous n'y sommes plus, nous sommes dans une guerre invisible. La guerre invisible entre des pays qui veulent contrôler le métavers. Imaginez le métavers comme un énorme Cloud, si votre pays n'est pas là et ce Cloud n'a pas d'espace pour lui, vous êtes colonisés par d'autres, vous n'existez pas. La quatrième révolution industrielle est un concept qui a été lancé à Davos en 2016 par le Forum économique mondial et Klaus Schwab. Je faisais partie de ce processus et à l'époque, nous avons travaillé à la création de prise de conscience nécessaire pour que les pays prennent la bonne décision quant à leur présence dans ce métavers. Je pense que c'est un domaine où ce forum peut aider internationalement, à créer le genre de diversification qui est essentielle à la protection des humains alors que nous progressons dans la quatrième révolution industrielle. Merci.

Merci pour ces idées très inspirantes, les humains ont donc un futur, je l'espère pour nos enfants. J'étais également très intéressé par le métavers, qui ressemble à la topologie neuronale du cerveau. Il n'y a pas de patron mais si on n'est pas dans le système, on en est exclu.

Carlos Moreira

Exactement.